

Inculture(s) I et II
de et par Franck Lepage



KSAMKA

Contact : Karinne Méraud Avril
Tél. +33 (0)5 53 29 47 42 - Portable +33 (0)6 11 71 57 06
kmeraud@sfr.fr - www.ksamka.com

Inculture(s) I :

**l'éducation populaire, monsieur, ils n'en ont pas voulu...
une autre histoire de la culture.**

Durée de la conférence :

5 heures (+ entr'acte)

"C'est ce qui m'est arrivé. Et c'est l'histoire que je vais vous raconter. Quand je dis : « J'ai arrêté de croire à la culture² », entendons-nous bien, c'est idiot comme phrase ! Non, j'ai arrêté de croire, pour être très précis, en cette chose qu'on appelle chez nous « la démocratisation culturelle... C'est l'idée qu'en balançant du fumier culturel sur la tête des pauvres, ça va les faire pousser et qu'ils vont rattraper les riches ! Qu'on va les « cultiver » en somme. Voilà, c'est à ça que j'ai arrêté de croire. Je faisais ça dans les banlieues, c'est là qu'ils sont souvent, les pauvres. ..Et donc, je leur balançais des charrettes d'engrais culturel, essentiellement sous forme d'art contemporain et de « création ». Il y a beaucoup de fumier dans l'art contemporain. De la danse contemporaine, du théâtre contemporain, de la musique contemporaine... pour les faire pousser. On parle aussi de réduction des inégalités culturelles ou « d'ascension sociale » par la culture. Mais j'ai compris bêtement un jour que les riches avaient les moyens de se cultiver toujours plus vite...

C'est là que j'ai arrêté de croire.

Un philosophe aujourd'hui oublié, Herbert Marcuse, nous mettait en garde : nous ne pourrions bientôt plus critiquer efficacement le capitalisme, parce que nous n'aurions bientôt plus de mots pour le désigner négativement. 30 ans plus tard, le capitalisme s'appelle développement², la domination s'appelle partenariat², l'exploitation s'appelle gestion des ressources humaines et l'aliénation s'appelle projet². Des mots qui ne permettent plus de penser la réalité mais simplement de nous y adapter en l'approuvant à l'infini. Des « concepts opérationnels » qui nous font désirer le nouvel esprit du capitalisme même quand nous pensons naïvement le combattre... Georges Orwell ne s'était pas trompé de date ; nous avons failli avoir en 1984 un « ministère de l'intelligence ». Assignés à la positivité, désormais, comme le prévoyait Guy Debord : « Tout ce qui est bon apparaît, tout ce qui apparaît est bon. »

Le spectacle peut être suivi d'un atelier de désintoxication de la langue de bois d'une durée d'une demi-journée généralement le lendemain.



Inculture(s) II :

"et si on empêchait les riches de s'instruire plus vite que les pauvres, ou comment j'ai raté mon ascension sociale..."

une autre histoire de l'éducation "

En 1792, la Convention auditionne le rapport du marquis de Condorcet sur l'instruction publique. Qui se souvient des autres projets d'éducation, dont celui de Mirabeau, de Talleyrand, et celui de Lepeletier de St Fargeau.

A la différence de ce dernier qui interrogeait vraiment les conditions d'une égalité des apprentissages et des savoirs, le plan de Condorcet comporte un fort risque d'élitisme et une différenciation des citoyens par le savoir, difficulté habilement contournée par le recours ambigu au concept de "méritocratie".

Deux siècles et 185 ministres plus tard, on pose toujours la question : "Comment concilier égalité des savoirs et méritocratie ?" On ne le peut pas ! La méritocratie et l'égalité sont inconciliables ! Ce sont deux principes opposés et il faut nécessairement choisir, le comble de la perversité étant de choisir la méritocratie en faisant semblant de désirer l'égalité.

Le spectacle utilise l'image du parapente (l'ascension aérologique) comme métaphore de l'ascension sociale. C'est donc tout autant une leçon de parapente.

L'école reproduit les hiérarchies sociales, les confirme, les légitime.

Ce n'est pas une école de l'égalité mais de l'inégalité, rebaptisée « égalité des chances ».

Pourtant, il s'en est fallu de peu que l'on adopte le plan d'éducation de Lepelletier de Saint Fergeau et non celui de Condorcet.

Pourtant, savoir cela, (et l'avoir vérifié personnellement) ne nous avance guère pour agir. La conférence emprunte à différents auteurs (François Dubet, Bernard Defrance, Jean Louis Derouet, Nico Hirt, Bernard Charlot, André Antibi etc.) et articule différents enjeux d'aujourd'hui :

Les pédagogies reproductrices d'inégalité : la notation individuelle, la « constante macabre »...
La réussite scolaire et le rapport au savoir. La confusion entre démocratisation et massification
Le décrochage radical entre école et emploi, l'ineptie d'une école adaptée au « marché du travail ». La fin programmée des systèmes nationaux d'éducation et la mise en place d'un « marché éducatif.

La coexistence impossible des trois missions (éduquer, instruire, former) dans une société de chômage de masse.

Le spectacle peut être suivi d'un atelier sur l'école, d'une durée d'une demi-journée à une journée, généralement le lendemain.

Franck Lepage est l'un des fondateurs de la coopérative d'éducation populaire Le Pavé¹. Militant de l'éducation populaire, il a été jusqu'en 2000 directeur des programmes à la Fédération française des Maisons des jeunes et de la culture et chargé de recherche associé à l'Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire².

En évoquant la mémoire de Christiane Faure, il aborde de façon critique le rôle de la culture dans la société avec un spectacle intitulé *Inculture(s) 1 - L'éducation populaire, monsieur, ils n'en ont pas voulu ...*, qu'il a joué plus de quatre cents fois lors de « conférences gesticulées » entre 2006 et 2014.

En 2010, Franck Lepage crée, sur le même dispositif mêlant conférence et one-man-show, *Inculture(s) - 2* dans lequel il traite du rôle de l'enseignement. Puis *Inculture(s) 5* avec Gaël Tanguy, sur la protection sociale à partir du travail théorique de Bernard Friot.

Avec les quatre coopératives d'éducation populaire qui composent "la Grenaille", ("Le Pavé" à Rennes, "L'orage" à Grenoble, "Le vent debout" à Toulouse, et "l'engrenage" à Tours), il accompagne la réalisation d'autres conférences gesticulées dans le cadre de formations organisées par ces coopératives. Une centaine de conférences sont réalisées fin 2014.

L'auto-dissolution du Pavé en décembre 2014 le voit co-fonder une nouvelle structure d'éducation populaire politique, avec un groupe de conférenciers gesticulants radicaux, association baptisée « l'ardeur ». Elle voit le jour en 2015 et se concentre sur l'action avec les syndicats, la formation de nouvelles conférences gesticulées et l'édition d'outils militants⁴. www.ardeur.net

Biographie de Franck Lepage

Après être entré à l'Institut d'études politiques de Paris⁵, il est refusé en seconde année mais étudie les langues orientales et le droit et se tourne vers la pédagogie.

Instituteur en classe de transition en 1974, il découvre l'animation en 1975 et intègre les Départements Animation socioculturelle et Sciences de l'éducation au Centre universitaire expérimental de Vincennes – dit Faculté libre et ouverte de Vincennes (Paris 8) – en 1977. L'animation y est présentée comme pratique de "la remise en cause de toutes les institutions du capitalisme".

Il se détourne de l'animation pour le théâtre en 1980 et entame des études théâtrales à l'université de Paris 8 (Vincennes à Saint-Denis). Il fonde sa compagnie en 1985. Il intègre la Fédération française des Maisons des jeunes et de la culture en 1987 et entend parler pour la première fois de l'éducation populaire, sans que personne ne puisse lui proposer une définition convaincante de cette notion.

C'est en essayant de porter la question culturelle des MJC auprès du ministère de la Culture qu'il explore la violence de la séparation symbolique culture/socioculture en France. Il entreprend alors, avec quelques autres, de théoriser l'éducation populaire comme « travail de la culture dans la transformation sociale et politique » et anime une dynamique de recherche à la FFMJC. À la faveur d'une étude pour le Ministère de la Jeunesse et des Sports, il rencontre les fondateurs de la Direction de l'éducation populaire de 1944. Animateur de l'offre publique de réflexion sur l'éducation populaire, en 2000, il corédige un rapport ministériel qui tente de convaincre la ministre Marie-George Buffet d'engager une politique d'éducation populaire

digne de ce nom. Il quitte la FFMJC et crée un spectacle sur l'éducation populaire, « Inculture(s) ». Il coanime en 2003 une « offre civile de réflexion sur l'éducation populaire ».

En 2007, il fonde avec cinq autres personnes la coopérative d'éducation populaire et transformation sociale Le Pavé⁶.

Il quitte la SCOP Le Pavé en avril 2012 pour se consacrer pleinement à l'accompagnement des conférences gesticulées au sein de « La Grenaille », un réseau de coopératives d'éducation populaire⁸. Puis co-fonde l'ardeur avec d'autres conférenciers gesticulants.

Publications

Rapport sur l'éducation populaire ou le travail de la culture dans la transformation sociale et politique², 2000, rapport ministériel pour Marie-George Buffet (alors ministre de la Jeunesse et des Sports).

« De l'éducation populaire à la domestication par la « culture », *Le Monde diplomatique*, mai 2009⁹

Éducation populaire, une utopie d'avenir, éd. Les Liens qui libèrent, 2012⁰

Bibliographie

2007 : Incultures - Tome 1, L'éducation populaire, Monsieur, ils n'en ont pas voulu... ou Une autre histoire de la culture, Cerisier (ISBN 978-2-87267-109-0)

Participation au Livre noir de l'animation socioculturelle, Éditions L'Harmattan, 2005

Participation à l'ouvrage collectif Altergouvernement, paru aux éditions Le Muscadier, 2012¹¹ : Franck Lepage s'y incarne comme le ministre de la Culture de l'Altergouvernement, un gouvernement fictif composé de 18 citoyens, non politiciens de métier, chacun reconnu pour leur engagement dans leur domaine.

Références

1. ↑ ^a^b [PDF] Rapport sur l'éducation populaire ou le travail de la culture dans la transformation sociale et politique [archive]
2. ↑ (fr) texte et vidéo du spectacle « L'Éducation Populaire, monsieur, ils n'en ont pas voulu ! » [archive]
3. ↑ France Culture, émission du 24 décembre 2014. [archive]
4. ↑ Franck Lepage. Coluche bourdieusien [archive] portrait dans Libération, 8 juin 2014.]
5. ↑ Grégoire Souchay Scop Le Pavé : l'éducation populaire dans ta face [archive] Article11, 18 mars 2011.
6. ↑ Voir sur *sudouest.fr*. [archive]
7. ↑ Page de présentation de l'équipe de la SCOP Le Pavé. [archive]

8. ↑ Article sur l'éducation populaire dans *Le Monde diplomatique* mai 2009 [archive].
9. ↑ franceinter.fr [archive], consulté le 5 février 2013.
10. ↑ Voir sur muscadier.fr.
11. Causette N° 50 : Franck Lepage, décodeur public N° 1
12. Ballast / Entretien. <http://www.revue-ballast.fr/franck-lepage/>

Interview juin 2009

Radio Là-bas si j'y suis - Daniel Mermet - France Inter 2010 "Pour une éducation populaire"
"Pour une éducation populaire"

Radio Là bas si j'y suis - Daniel Mermet - France Inter 2012 " le printemps Français"

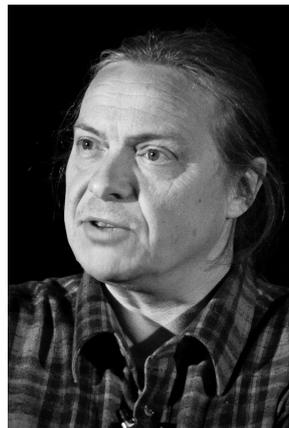
Radio Là-bas si j'y suis - Daniel Mermet - France Inter 2013. "trois réacs à la FIAC" "trois réacs à la FIAC"

Interview en vidéo, janvier 2011 par l'université populaire de Roubaix

(Accès payant) Longue vidéo sur le personnage et son travail par Arrêt sur images, 2012

Article de *Sud Ouest* sur les conférences gesticulées et Franck Lepage, 2012

Intervention sur l'école à "Ce soir ou jamais", Frédéric Taddei, France 2



KSAMKA

Contact Diffusion : Karinne Méraud Avril
Tél. +33 (0)5 53 29 47 42 - Portable +33 (0)6 11 71 57 06
kmeraud@sfr.fr - www.ksamka.com